

LE BIEN-ÊTRE DES SALARIÉS

LE « CHEVAL DE BATAILLE » DE MODE GRAND OUEST

En décembre 2016, Mode Grand Ouest a recruté Céline AUBRY-COUZIN, une alternante ergonomiste pour accompagner des entreprises du groupement professionnel. Des restitutions fréquentes mettent en lumière le travail engagé, et surtout le « mieux-être » des salariés au travail et dans leur vie quotidienne ! Une restitution avait lieu dernièrement...



Céline AUBRY-COUZIN, alternante ergonomiste pour accompagner les entreprises du groupement professionnel Mode Grand Ouest.

Dans le cadre du programme TMS Pros initié au niveau national par la CNAMTS, puis déployé dans chaque région par les différentes CARSAT, Mode Grand Ouest s'est investi dans cette démarche de « Prévention des Risques Professionnels ». Au terme des investigations menées par Céline AUBRY-COUZIN dans le cadre de sa mission en tant qu'alternante ergonomiste, une restitution collective s'est déroulée dernièrement à Cholet, en présence des entreprises adhérentes suivantes : GETEX, SOCOVET SISTEM, LG COUTURE,

GRUPE FRANAUD, HASPOLO, COURT-MÉTRAGE, PACT-EUROPACT, LETHUS-RÉGENCE, BELLES ROCHES COUTURE, MACOSA et CHAPELLERIE DANDURAND. La CARSAT Pays de la Loire était représentée par Lionel MOUSSUS, Ingénieur conseil et Stéphanie POUSSIN, Ergonomiste.

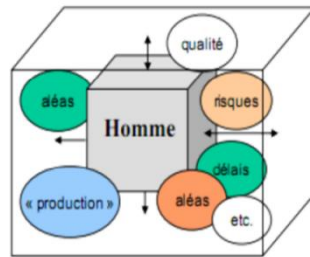
Comme beaucoup de filière professionnelle, la filière Mode et Habillement est fortement concernée par les questions de santé au travail. Comme le définit l'Organisation Mondiale de la Santé – préambule de la constitution – 1946 (OMS), « la santé est un état complet de bien être, physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Cette définition de la santé prend tout son sens dans le monde du travail : permettre à chacun de s'épanouir durablement tout au long de son parcours professionnel.

Dans le cadre de ses missions, Mode Grand Ouest s'est donné comme objectif d'accompagner les adhérents dans une démarche de prévention des TMS qui représente aujourd'hui un enjeu humain et économique indéniable pour l'ensemble de la filière. L'accompagnement par une alternante ergonomiste, Céline AUBRY-COUZIN, dans le cadre de son Master d'ergonomie au CNAM des Pays de la Loire, a permis de comprendre le processus d'apparition des TMS afin de pouvoir capitaliser des données pour l'ensemble des adhérents.

Un travail engagé depuis le 21 décembre 2016

Prévention et ergonomie

- L'ERGONOMIE est une approche centrée sur l'Homme au travail
 - L'Homme qui fait face aux différents événements du travail
 - L'Homme qui interagit avec son environnement
 - L'Homme qui met en place des stratégies opératoires



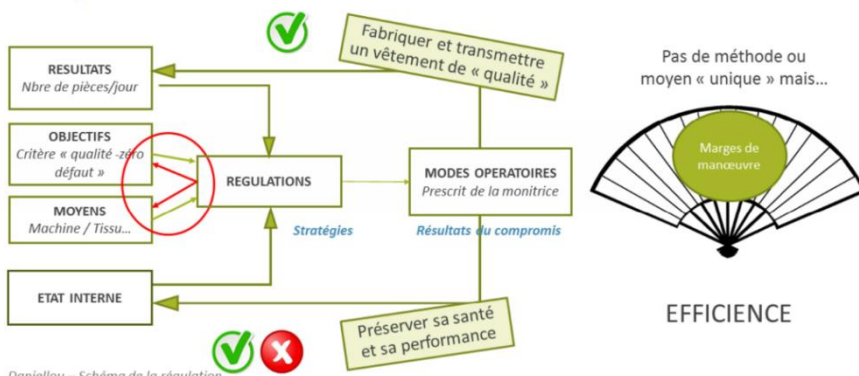
- L'ERGONOMIE contribue à la Prévention des Risques Professionnels, en permettant de mieux connaître le travail tel qu'il se déroule **REELLEMENT**

Afin de présenter ce qu'est une intervention ergonomique, une réunion de lancement de projet s'était tenue le 21 décembre 2016. Y étaient conviés les adhérents concernés par le programme, ainsi que les référents de la CARSAT des Pays de la Loire. Cette réunion a été l'occasion d'expliquer que « *le travail ne peut être transformé que si on s'est intéressé à observer le travail en lui-même, l'activité, ses déterminants et ses conditions d'exécution.* » introduisait

Céline AUBRY-COUZIN. En effet, comme l'écrivait LAHY en 1948, « *L'analyse du travail est la chose la plus longue et la plus difficile...Prétendre pouvoir résoudre un problème de cet ordre sans analyse préalable du travail reviendrait à prescrire des médicaments à un malade sans l'avoir examiné ou encore à vouloir perfectionner une machine sans connaître ni sa construction, ni son fonctionnement.* »

A l'issue de cette réunion, une visite dans chaque entreprise a été établie, et les premiers contacts ont permis d'observer les diversités de chacune (structure, métier, tissus travaillés,...) et de choisir le terrain le plus propice. Le choix s'est fait le 16 janvier 2017, et « *l'entreprise LG Couture (Coëx, 85) est apparue comme la plus adéquate, car une étude ergonomique apporterait une réflexion pour l'aménagement du nouveau bâtiment devant être opérationnel second semestre 2018.* » explique l'ergonome. (Lire l'encadré ci-dessous).

Diagnostic



Daniellou – Schéma de la régulation

Cette étude ergonomique s'est intéressée à l'activité de travail « réel » de l'opératrice dans ses différentes dimensions : productive, personnelle et sociale (Rabardel, Carlin, Chesnais, Lang, Le Joliff et Pascal, 1998). L'opérateur étant le principal acteur de l'activité, c'est lui seul qui est détenteur des clés de son travail. Ainsi, l'ergonome s'est intéressée à observer tant le visible que l'invisible de l'activité.

Au cours de cette restitution du mois de septembre 2017, différentes questions et thématiques ont été abordées, à l'instar de : « En quoi consiste une étude ergonomique et quelles sont les thématiques investiguées au cours de l'étude ? », la présentation de l'étude ergonomique de l'entreprise LG Couture (étude longue), puis le retour des variantes identifiées pour les études courtes.

Ces études mettent en lumière les différentes dimensions du travail, qu'elles soient physiques, biomécaniques, cognitives ou bien encore organisationnelles. Elles ont permis de montrer que « *la complexité du travail et les gestes répétitifs ne sont pas les seuls éléments à l'origine des TMS et que la pénibilité ne peut pas s'arrêter à la seule quantification des gestes répétitifs.* » explique Céline AUBRY-COUZIN. Et de poursuivre : « *Comprendre les TMS, c'est comprendre les différents paramètres de l'activité de travail : le savoir-faire, le collectif de travail, la transmission du savoir, l'évolution du métier, la complexité des matières...* »

Des entreprises à l'écoute...

Comprendre les TMS, c'est faire le lien entre les contraintes de la situation de travail, l'activité réalisée par les opérateurs afin de comprendre les effets sur la santé, l'efficacité et la performance des opérateurs comme de l'entreprise, soit « *mesurer les écarts entre les performances attendues par l'entreprise et la performance réelle des opérateurs.* »

Les analyses ont permis d'identifier des problématiques communes telles que : les tables de travail, les sources lumineuses au poste et dans l'environnement de travail, les assises et les équipements mis à disposition au poste de travail.

Aussi, malgré les transformations de l'activité, les évolutions du métier, des techniques, des organisations, « *de nouvelles réflexions doivent être menées sur la complexité du travail et les différents facteurs déterminants pour la Qualité de Vie au Travail.* » poursuit l'ergonome.

Certaines entreprises ont déjà amorcé des pistes de réflexions, des axes de changements et des voies de progrès dans les différentes dimensions : qu'elles soient techniques, organisationnelles ou humaines.

A suivre...

LG Couture, entreprise « pilote » sur les TMS

Depuis 36 ans, LG Couture est spécialisée dans la fabrication de vêtements structurés en chaîne et trame : vestes, manteaux, robes, pantalons et jupes. Cette entreprise basée à Coëx, en Vendée, a su évoluer d'une fabrication de vêtements pour des clients moyenne gamme vers des marques haut de gamme et luxe, en s'adaptant aux changements réguliers de la filière. Le personnel a également acquis de nouveaux savoir-faire afin de répondre au premier critère : le respect strict de la qualité des plus grandes griffes de luxe françaises par l'auto contrôle permanent du travail de chaque opératrice.

Actuellement, l'entreprise compte 42 salariés dont 1 homme, tous en CDI. Elle met également en place des contrats de professionnalisation et des contrats d'apprentissage.

Les TMS, le mal du siècle ?

En 2012, les TMS ont représenté près de 80 % des maladies professionnelles ayant entraîné un arrêt de travail ou une réparation financière en raison de séquelles. Ces TMS sont directement liés aux conditions de travail et ont un impact négatif sur la performance économique et globale de l'entreprise. Pour contribuer à faire baisser les TMS, l'assurance maladie (Risques Professionnels) a

lancé pour 4 ans le programme « TMS Pros ». Le panel d'entreprises identifié représente globalement 35 % des TMS indemnisés et le tiers des journées d'arrêt liées aux TMS. Pour ce qui est de la société LG Couture, 649 journées liées aux TMS ont été indemnisées en 2012, soit 3.2 équivalents temps plein. L'entreprise de Coëx fait partie du panel des 1 027 entreprises recensées en Pays de la Loire, et doit ainsi mettre en place cette démarche de prévention des TMS.

« Nous intégrerons un nouveau bâtiment au second semestre 2018, et nous souhaitons que cette étude nous permette de réfléchir à l'aménagement le plus adapté possible, notamment pour nos piqueuses en confection, les plus exposées aux TMS » expliquent Luc BETHUS et Jérôme POIRAUDEAU, dirigeants de LG Couture.

Des pistes de réflexions pour le nouvel atelier

L'auto confrontation : Les différentes spécificités

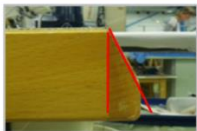
« J'appuie sur le pied presseur, le tissu est dur, lourd et épais. Sinon, je vais avoir un point sauté et il faudra refaire... ».

« Mes coudes me servent à maintenir le tissu pour éviter qu'il plonge... Avant, on engageait plus rapidement le tissu... »



« Avant on engageait rapidement le tissu. La qualité était différente. Maintenant c'est du luxe, il faut être précise. J'avance petit à petit... »

« Engager, positionner, contrôler, appuyer, contrôler, mesurer. Le luxe, c'est précis... »



Plateau de travail actuel de la piqueuse
Arrête vive et chanfrein à 25°



Ancien plateau de travail avec chanfrein à 45°



Nouveau plateau de travail Angle droit

Céline AUBRY-COUZIN a passé plusieurs journées au sein de cette entreprise à observer et à échanger avec les salariés, afin d'analyser l'activité actuelle des mécaniciennes en confection, avec pour but de proposer des améliorations des conditions de travail, « donner du sens » au travail pour faire perdurer la performance de l'entreprise tout en préservant la santé des salariés. Et « au regard de la demande initiale orientée

vers les gestes répétitifs, le diagnostic permet d'ouvrir de beaucoup plus larges perspectives que la réduction des TMS chez les piqueuses en confection. Cette étude amène à une réflexion plus globale, prenant en compte le transfert des compétences, l'intégration des nouveaux arrivants, l'évolution des parcours professionnels, la transmission des savoir-faire afin de pérenniser l'image de l'entreprise d'excellence.»

Il faut préciser que le métier de mécanicienne en confection a fortement évolué ces dernières années, et il ne s'agit plus d'un travail répétitif. L'étude de Céline AUBRY-COUZIN a mis en lumière certains points forts de l'activité, comme l'attachement des piqueuses à la tâche et à leur métier, ou encore l'organisation du travail au sein du collectif... Ce travail a également permis de montrer que les opératrices sont en constante régulation ; ainsi en fonction des situations rencontrées, elles développent de nouvelles stratégies. Quotidiennement confrontées à la diversité, la variabilité et les aléas, les opératrices ont développé des capacités sensori motrices. Ainsi, elles ajustent leur conduite en fonction de repères visuels et tactiles pour chaque nouvelle série. Cette analyse de l'activité a permis de comprendre « l'histoire du geste ». Comme l'exprime COUTAREL en 2005 : « Il faut préserver les marges de manoeuvres des opérateurs ». Aussi la prévention, la construction et la préservation de la santé des opératrices passent par l'analyse de leur activité et l'approche de « ce travail invisible ».

Pour les dirigeants de LG Couture, « l'étude de Céline AUBRY-COUZIN nous a apporté des pistes de réflexions concernant l'aménagement du futur atelier. »